

HORAIRES CHABAT NICE  
27 IYAR 5772

Vendredi 18 Mai 2012

Chekia : 20H52

Allumage Nérot : 20H00

Samedi 19 Mai 2012

Fin de Chabat : 21H45

Rabénou Tam : 22H23

# LEKHA DODI

בס"ד

## PARACHAT BEHAR-BEH'OUKOTAI

492

Le mot du RAV:

### «LA CONCLUSION DE VAYIKRA»

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Le Livre de Vayikra est le troisième livre de la Torah, au sein duquel nous sont présentés tous les sacrifices, et qui s'achève par la paracha BEH'OUKOTAÏ. « IM BEH'OUKOTAÏ TELEH'OU « « Si vous avancez dans mes statuts, si vous gardez mes Mitsvoth, Je vous donnerai les pluies en leur saison (...) ». Quel est le sens de cette conclusion et la relation avec les sacrifices ? Rachi nous éclaire par son explication : « Si vous étudiez la Torah avec acharnement et que vous exécutez mes Mitsvoth, alors Je vous donnerai mes bénédictions.

Voilà qui est fascinant ! L'étude de la Torah, effectuée avec acharnement, est qualifiée de « H'OK ». Le mot « H'OK » est un dérivé du mot H'OKEK qui signifie graver. Il ne s'agit pas d'étudier la Torah pour acquérir et empiler des connaissances mais il s'agit d'apprendre humblement avec assiduité jusqu'à la graver dans notre cœur. Ce type d'Etude doit transformer l'homme et le bonifier.

Aujourd'hui la Yéchivah et le Kolel sont par excellence les endroits où les jeunes étudient avec acharnement la Guémara, la Thora orale. Les textes sont analysés en profondeur. Chaque mot de la Torah écrite est développé. Car elle exige beaucoup de réflexion et de discernement pour parvenir à une véritable compréhension de la Parole divine.

Pour atteindre l'objectif de graver la Torah dans notre coeur, 48 qualités sont requises, ainsi que le précise la sixième Michna du chapitre six des Maximes des Pères (Pirké Avot). Cependant, la première condition reste l'étude assidue, LE LIMOUUD LICHMAH, une étude par Idéal, sans aucune recherche d'honneur ou d'intérêt personnel. Cette « Etude pour l'Etude » est qualifiée de H'OK. L'étude authentique passe par l'enseignement d'un maître -UN RAV- comme il est dit dans la première Michnah du premier chapitre des Pirké Avot : « Moché Rabbenou a reçu la Torah et l'a transmise à son élève Yéochoua qui l'a retransmise de maître à élève jusqu'à nos jours. »

Aujourd'hui, nombreux sont les ouvrages traduits, y compris la Guemara, qui donnent accès à beaucoup d'enseignements. Mais il y manque le principal : la Torah vivante transmise par l'enseignement du Maître. En cela réside vraiment la Torah de IM BEH'OUKOTAÏ TELEH'OU, le « AMAL ATORAH », c'est-à-dire la Torah du sacrifice, de l'effort, de l'intensité et de l'échange. Soyons honnêtes et posons nous la question : avons-nous étudié le H'oumach, de la paracha Béréchit à la paracha Vézote Habérakha, en hébreu avec l'explication de Rachi ? Qu'en est-il avec la Michnah et le Choulh'an Aroukh ? Où en sommes-nous exactement ?

Il est toujours temps de mettre en application IM BEH'OUKOTAÏ TELEH'OU en se fixant un programme d'études avec un Maître afin d'offrir le vrai sacrifice de soi-même à HAKADOCH BAROUH' HOU : tel est la conclusion du Livre de Vayikra.

שבת שלום  
Shabbat Shalom!



Au traité Pésah'im 66b les Maîtres nous enseignent : « Rech Lakich a dit : tout homme qui se met en colère s'il est un h'ah'am (savant), sa sagesse le quitte – nous tirons cet enseignement de Moché Rabénou ; s'il est un prophète, son pouvoir de prophétiser le quitte – nous tirons cet enseignement du prophète Elicha. Rabi Mani bar Patich a dit : tout celui qui se met en colère perd tout niveau même si dans le ciel on venait de lui fixer une grande promotion – nous tirons cet enseignement de Eliav ».

Lorsque nous traitons de la colère nous avons tendance à percevoir ses méfaits par rapport à ceux qui subissent l'expression colérique du coléreux. Ici les Maîtres nous livrent une idée majeure quant à la colère : la colère est un méfait pour celui qui l'exprime, il est lui le premier à subir des conséquences gravissimes de sa colère ; effectivement, il perd trois éléments majeurs 1) sa sagesse, 2) sa prophétie, 3) son rang ! La colère qui est en soi un vice, l'état de colère est en soi quelque chose de négatif, entraîne avec elle une série d'effets négatifs. La perte de ces trois choses découle de la colère. C'est dire par conséquent que le savant,

le prophète et l'homme du rang élevé sont des êtres dont les vertus s'imposent, notamment et plus particulièrement la sérénité qui ne laisse aucune place à la colère.

La sagesse disparaît dans les moments de colère ; on ne peut "penser" correctement lorsqu'on est emplit de colère. La sagesse ne se limite pas qu'aux qualités intellectuelles, elle impose un comportement vertueux. Les vices et les vertus interagissent sur l'intellect. Le Ben Ich H'aï dans son Ben Yéhoyadâ fait un constat intéressant : le coléreux a un visage crispé, austère, qui sont des phénomènes opposés à celui qui parle avec sagesse. Le visage du sage rayonne. Au traité Nédarim 22b le Talmud va encore plus loin en annonçant « Rav Yirméya de Difty dit : tout celui qui se met en colère il oublie son étude et augmente la sottise ! », c'est-à-dire que si sa sagesse le quitte il est de facto idiot.

La prophétie, qui est la parole de D'IEU adressée directement à l'homme, est bloquée par la colère. Nous savons déjà que le coléreux se met à l'écart des autres hommes et les éloigne de lui, ce phénomène est identique

vis-à-vis de D'IEU, l'homme ne peut rentrer en connexion avec le divin lorsqu'il est explosif. La relation avec D'IEU engage une sérénité de l'être totale et absolue. Nous comprendrons de là que la Tora ne doit pas rendre l'homme neveux. Il y a bien des gens qui, malheureusement, vivent la Tora avec un stress surprenant qui se traduit par une colère déabusée. La relation avec D'IEU est incompatible avec les "nerfs". L'idiot comprendra de mon discours qu'il vaut mieux rester calme et ne pas faire la Tora plutôt que de faire la Tora et devenir un gros nerveux. Le Sage comprendra de mon discours qu'il est préférable de faire la Tora dans le calme... Calme avec soi-même. Calme avec sa femme. Calme avec ses enfants, parents, amis. En réalité faire la Tora "nerveusement" est un non-sens puisque la Tora est le seul et l'unique sentier qui conduit l'homme au calme. Facile à dire – je vous l'accorde... On peut lire encore au traité Pesah'im 113b : « D'IEU aime celui qui ne se met pas en colère ! ». La colère nous éloigne de D'IEU, le calme nous vaut l'amour de D'IEU. La colère entraîne la haine. «

Raba fils de Rav Houna dit : tout celui qui se met en colère n'a aucune considération pour ce qui l'entoure, même pas la présence divine ! » (Nédarim 22b). Dans sa colère l'homme ne distingue plus les éléments qui l'entourent et leur valeur, il bafoue out et...même le divin !

Nul besoin, me semble-t-il de devoir expliquer pourquoi le coléreux descend de niveau. Toute fonction familiale, sociale, communautaire etc. ne peut se jouer correctement et pleinement au moment où on est dans la colère. Qu'est-ce qu'un homme peut attendre de sa femme (ou le contraire), ou de ses enfants lorsqu'il est en colère. Pire son rôle, sa fonction, sont altérés, il perd son statut et ne peut plus jouer le rôle qui lui est imparti. A fortiori un homme de fonction sociale et communautaire il perd toute sa crédibilité et descend de rang, il est réduit à néant lorsqu'il se met en colère.

En simple cet enseignement talmudique nous dit que celui qui se met en colère en subira lui-même

les méfaits qui se traduisent par trois points : 1) la perte de son état personnel, (« la vie des coléreux n'est pas une vie » Pésah'im 113b, il ne se supporte pas lui-même) – perte de la sagesse, 2) la



perte de son rapport avec D'IEU – perte de la prophétie, 3) la perte de son rôle – le rang social et communautaire. Il se perd, il perd son rapport avec D'IEU, il perd son rapport avec les autres !!! IL PERD TOUT !

Le Maharal dans son Netiv Hakaâs chapitre 2 explique cet enseignement en ces termes : « la sérénité est l'ordre, la colère est le désordre ». Le "seder" – l'ordre, est une qualité de l'être indispensable qui va prendre un sens particulier dans ces trois domaines. La sagesse et la prophétie ne peuvent se trouver dans un espace désordonné, elles sont

l'expression même de l'ordre. Le guide ne peut exercer correctement sa fonction dans le désordre « puisque telle est la fonction même du guide d'ordonner la société qu'il gère ».

« Rav Nah'man fils de Yitsh'ak dit : celui qui se met en colère c'est bien là une preuve que ses fautes sont supérieures à ses mérites » - traité Nédarim 22b. La colère est l'expression d'un mal être intime et profond. Certainement bien plus qu'un mal être, c'est même qu'il est en opposition avec lui-même, il se décompose. Or la pire des oppositions de l'être c'est l'incohérence, l'instabilité, la désharmonie ; celles-ci trouvent leur origine dans le combat bien/mal enfouit en l'homme. Se mettre en colère c'est se reprocher des choses, plus que d'en reprocher aux autres. Se mettre en colère c'est exprimer un décalage de soi, une non adhésion au bien.

\*\*\*\*\*

**« Les effets de la colère sont beaucoup plus graves que les causes. »**

**de Marc-Aurèle**

**[www.gye.org.il](http://www.gye.org.il)**

Vous comprenez l'hébreu ou l'anglais allez visiter ce site. De quoi s'agit-il ?

Internet occupe aujourd'hui une place majeure à la maison, au travail, dans la rue, les cyber café et les smartphones ont développé de façon exponentielle les atouts d'internet,

Toutefois nous ne sommes pas à l'abri des dégâts considérables de ce que internet a pu causer : Consultation de sites ne respectant aucune éthique, divorce, maltraitance de soi etc...

Comment gérer ce phénomène si extraordinaire et si dangereux à la fois ?

C'est ce que propose ce site : idées, forum, articles ; Mais comme le dit l'un de ses responsables

Yehezkel Chtelzer

« tous les milieux sont touchés, mais ne perds pas espoir il existe des solutions ! »

A l'approche de  
CHAVOUOT  
La YECHIVA TORAT H'AÏM  
– CEJ  
Organise une conférence  
Sur le thème  
**« quand les anges  
attaquent israël »**  
par  
Rav Imanouel Mergui  
Dimanche 20 mai 2012  
A 20h30, au CEJ  
Tout public  
collation

**Au CEJ**  
**Etude tous les chabat après midi**  
**1heure avant minh'a**  
**pour les hommes et les femmes**

**Messieurs, tous les lundis cours de**  
**guémara à Antibes chez**  
**Monsieur Eric Essayagh**  
**au 9 chemin de Guérande, à 20h00**

**“Ne place pas un obstacle devant l'aveugle”**

**Par Rav Moché Feinstein – Drach Moché**

Dans la paracha de Kédochim chapitre 19 verset 14 la Tora cite le commandement comme suit « et devant un aveugle tu ne placeras pas un obstacle ». Si ce verset doit être compris à la lettre il inclut selon nos Maîtres, rapportés par Rachi, l'interdiction de ne point donner un mauvais conseil à autrui ; par exemple, de dire à l'autre vends ton champ à tel prix et de l'acquérir soi-même.

Il y a dans ce commentaire de Rachi un point intéressant ; il s'agit là d'une personne qui veut à tout prix obtenir ce que l'autre possède, mais il ne va pas lui voler son bien, il va lui donner un conseil mauvais pour l'autre mais bon pour lui-même ! La Tora nous indique là que ceci est pire que le vol, car dans ce cas de figure il va faire des démarches (qui semblent être en règle) pour le démunir de son bien pour se l'attribuer. La Tora ne condamne pas uniquement la faute commise mais même le parcours que l'homme emprunte pour arriver à ses fins négatives !

La deuxième gravité de ce comportement est, lorsqu'un homme vole on peut admettre qu'il a eu un élan soudain, par conte celui qui donne un mauvais conseil il a prémédité son coup et n'est plus sous l'effet de la soudaineté.

Le même schéma existe dans le positif, l'homme est récompensé sur le bien qu'il fait et sur toutes les démarches entreprises pour y arriver...

### **La pureté absolue** **D'après le H'afets H'aïm zsal (Méir Ené Israel)**

Nous sommes témoins, malheureusement, de la décadence des générations qui va de pire en pire. Toutefois une seule chose ne subit pas ce sort et connaît le même niveau qu'autrefois c'est **“tinokote chel bet raban”** – l'étude de la Tora des enfants, à propos des quels les Maîtres disent dans le Talmud que “leur souffle est propre de toute faute” L'étude de la Tora des enfants a gardé toute sa pureté et ne connaît aucune faille.